

Les Journées du Patrimoine

Les Jardins d'Ewen à Remungol et Guénin

Livret de visite

Introduction :

[Vous entrez sur une propriété privée ouverte au public et gérée par une association non subventionnée.](#)

Bienvenu dans ce petit hameau qui n'a pas beaucoup changé et dont les proportions sont restées identiques depuis le XIXème siècle (hormis un peu de remembrement et la maison blanche du carrefour). Vous allez découvrir un petit pan de la vie d'un village à travers les siècles. Ceci fut rendu possible grâce au fait que le site n'a pas beaucoup été remanié, à la pugnacité des propriétaires à garder tous les éléments historiques et à les rénover, et aussi grâce à M. Jean Corrigan qui a donné beaucoup de renseignements et d'anecdotes sur la vie de ce village.

Nous vous souhaitons donc une bonne visite.





❶ Historique :

La propriété a été rachetée en 1997 par les actuels propriétaires, la famille GERARD.

Le site était à l'abandon depuis 1973 dernier délai mais peut-être avant, et a servi quelques années comme pâturage.

Vingt trois ans d'abandon et de délabrement total des bâtiments qui ont été en partie pillés et décharpentés pour la plupart.

C'est donc un chantier important qui fut entrepris pour remettre en état le site, et fut composé de plusieurs étapes.

D'abord, le nettoyage des bâtiments qui dura 6 mois environ (dégagement des pourtours des maisons, abatage et dessouchage des arbres dans et autour des bâtisses, etc...) et nettoyage des parties vertes qui dura 2 ans environ (débroussaillage, mise en déchèterie des produits et déchets accumulés par les voisins (bidons de produits agricoles, ferraille, plastiques... et remise à vue des éléments d'architecture : les deux lavoirs, le puits et le four à pain (2011)).

Ensuite, commença les phases de reconstruction des bâtiments. Nous parlerons ici de reconstruction et non de rénovation vu l'état de ruines des bâtiments.

Première phase : construction d'un logement dans le hangar agricole.

Durée : 4 mois. Date : été 1997.

Seconde phase : rénovation de la partie nord (daté de 1902 environ) du bâtiment principal.

Durée : 5 ans Date : été 1998- automne 2003

Troisième phase : rénovation(ou reconstruction) de la partie sud du bâtiment principal et déconstruction partielle du bâtiment secondaire. Gros œuvre uniquement.

Durée : 5 ans Date : 2005-2010

Quatrième phase : aménagement partie intérieure de la partie sud du bâtiment principal.

Durée : 2 ans Date : 2016-2017

Cinquième phase : mise en sécurité du bâtiment secondaire, rénovation du four à pain et aménagement du hangar agricole.

Durée : 1 an Date : ?

Pour les parties extérieures, plusieurs dates sont à retenir :

1996-1998 : nettoyage du site et plantation du verger et de quelques végétaux.

1997,1998, 2001, 2007,2008 et 2013 : construction de murets de pierres sèches.

1998-2007 : entretien du site et plantation de 2-3 massifs et de quelques fruitiers.

2007 : création de l'association « Les Jardins d'Ewen ».

2007-2008 : création des massifs actuels, plantation des collections et aménagement du site en vue de son ouverture au public.

2008-2013 : plantation et petits aménagements du site.

Après 2013 : projets d'aménagements (création de 2 petites pièces d'eau, construction d'abris pour les animaux, remontage d'un hangar pour le matériel de cidrerie...) et encore des plantations et quelques petits aménagements (escaliers, dallages, et derniers murets en pierres sèches...).

L'association « les Jardins d'Ewen » :

L'association éponyme des jardins que vous visitez, a été créée en 2007, afin de gérer l'ensemble du site (hors bâtiments habités ouvert généreusement par les propriétaires lors des journées du patrimoine).

Ses buts sont de gérer l'ouverture à l'année des jardins, de créer et gérer les manifestations (Rendez-vous aux Jardins, Fêtes des plantes, Journées du Patrimoine, visites guidées estivales...), d'accueillir les groupes (Scolaires, centres aérés, Assistantes maternelles, foyers pour personnes âgées, centre pour personnes handicapées, Sociétés d'horticulture...) pour des visites guidées ou pédagogiques.

L'association tire ses recettes des seules entrées, dons et ventes de la boutique, de la taverne et de la pépinière. Aucune subvention ne lui est accordée et elle ne peut donc pas ouvrir ses portes gratuitement comme certaines autres structures. Merci de votre compréhension et de votre générosité.

Vous voici donc prêt pour commencer la visite. Vous pourrez suivre le parcours à l'aide du plan et de la numérotation. Les personnes présentes (bénévoles et propriétaires) sont là pour vous aider et vous renseigner, n'hésitez pas à venir à leur contact.

Alors bonne visite.

② Le village

Vous vous situez au centre du village proprement dit. Celui-ci était composé en 1973 de 8 bâtiments. La maison blanche néo-bretonne ne rentre pas dans le cadre historique. Le village est situé entre Remungol et Guenin et était desservi par un chemin creux reliant ces deux Bourg. Deux fragments restent visibles.



Cadastre Napoléonien (1833-date extrême-)

La partie que vous allez visiter comporte 5 bâtiments et était composée de deux fermes, sans doute habitées par la même famille ou parents proches, d'un bâtiment accueillant le four à pain (E) et le pen-ti (D). Après guerre fut construit un hangar agricole encore visible et un autre petit hangar en bois qui est actuellement démonté et stocké. A cela s'ajoute le puits et les deux lavoirs de campagne encore visibles.

Les autres bâtiments sont situés sur une autre propriété privée et non visitable. Cette autre partie se compose de la maison principale (maison de maître à deux étages, de deux hangars (un est rasé), d'un four à pain (rasé) et d'une fontaine rudimentaire).

L'ensemble des bâtiments est construit en pierres de schiste montés à la terre. Les soubassements sont montés soit directement sur la roche mère (schiste), soit sur les pierres de quartz, évitant ainsi les remontées d'eau. Le granit est uniquement présent sur les entourages de portes et fenêtres. En effet, le sous-sol de cette partie de territoire est uniquement constitué de schiste et de quelques pierres de quartz dans les champs. Le granit ne se trouve qu'à quelques kilomètres vers Baud et vers la butte de Maneguen. Il fallait donc acheter ces pierres qui coutaient très chères (et qui coutent encore très chères !), c'est une des raisons du peu d'ouvertures présentes. Mais aussi du fait que l'on payait de l'impôt sur le nombre et la taille des ouvertures, et que le triple vitrage n'existait pas encore !

Bâtiment A : longère sous chaume habitée jusqu'après le milieu du XXème siècle. Sa construction date sans doute au XVIIIème ou XXVIIIème siècle au vu de l'architecture de la porte (visible sur le site : demandez au propriétaire). Pour seules ouvertures la porte pleine, une petite fenêtre plein est et une autre minuscule plein sud (encore visible). Il devait faire bien sombre à l'intérieur. Le sol était en terre battue.

Les derniers habitants sont nés dans cette maison juste après la guerre de 1939-45. Ils y vivaient à quatre ; les parents et les deux enfants. Le mobilier se composait de deux lits, d'une table et d'une armoire, ainsi de quelques bibelots. Dans cet espace de 4m sur 6m, la vie ne devait pas être facile. Il n'y avait pas l'eau mais l'électricité a dû être installée après guerre. L'étage était consacré à la réserve de grain. Le chaume et la charpente ont dû être démontés rapidement après l'abandon de cette maison vu le diamètre de certains chênes qui avaient poussé à l'intérieur. La maison n'a pas été remaniée depuis sa construction.

Lors du démontage de cette longère qui menaçait de s'écrouler suite aux infiltrations d'eau, aucun élément particulier n'a été découvert, hormis un contrecœur dans la cheminée. En granit, il est constitué de 3 niches dont une avec une porte. Ses niches pouvaient servir à faire cailler le lait et la tablette de potager. Il est visible actuellement devant le bâtiment principal à côté du puits, et sera remonté dans la grande cheminée de celui-ci. Il reste sur le pan de mur encore debout deux niches qui servaient à mettre une poule.

Bâtiment B : longère sous toit de chaume. Mêmes caractéristiques que le bâtiment A, mais celui-ci servait d'étable. Il était composé d'une seule porte. Il fut pratiquement rasé et pillé de ses éléments en granit.

Bâtiment C : longère principale sous toit de chaume. C'est le seul bâtiment qui fut remanié en 2005. Sa construction date du XVIIIème siècle sans doute. Il présentait jusqu'en 2005, côté ouest une porte basse en demi-lune et une petite fenêtre et côté sud une grande porte de grange.

La maison comportait deux pièces. La première côté cheminé servait d'habitation et devait être extrêmement sombre vu la taille de la fenêtre. La seconde pièce servait d'étable. Un petit muret qui se situait à droite de la porte (en regardant de l'extérieur) surmonté d'une palissade en bois séparait les deux pièces. Après la construction du pen-ti au début du XXème siècle, la fonctionnalité des pièces a changé. La partie habitable est passée du bâtiment C au bâtiment D. La partie habitation a accueilli un cheval qui servait à tirer le tombereau pour aller aux champs. Le dallage de l'emplacement du cheval a été stocké et sera remonté dans le jardin pour sa mise en valeur. La partie étable est devenue une cidrerie (la vis sans fin fut retrouvé), la dernière habitante de la maison était, paraît-il, une sacrée buveuse.

Le bâtiment a gardé les mêmes caractéristiques depuis sa construction, à savoir la porte et l'unique fenêtre côté ouest au rez-de-chaussée et l'ouverture au premier. Toiture en ardoise. Une petite cheminée constitue l'intérieur. Le sol est en terre battue. Il n'y avait pas d'eau courante mais l'électricité mise en place après guerre. Quand la propriété fut rachetée, le mobilier était encore présent et dans son jus depuis 1973 : à savoir, deux lits, une table, une armoire et un bibelot. Les meubles ont été récupérés par le dernier propriétaire. Le grenier servant de réserve à grain.

En 2005, et jusqu'en 2008, le bâtiment fut reconstruit et modifié. Un étage fut ajouté (comme cela se faisait souvent au XIXème siècle quand les paysans devenaient moins pauvres), une fenêtre rajoutée sur la façade ouest au rez-de-chaussée et une extension construite côté est. La grande porte de grange a été redimensionnée en une porte et une fenêtre. L'étage est monté à la chaux et au sable, et l'extension en parpaings et devanture en pierres et enduits à la chaux. Toutes les poutres sont en châtaigniers et Douglas, et la charpente en Chêne.

Vous pouvez maintenant vous rendre à l'intérieur de ce bâtiment par l'entrée côté pignon sud.

Vous y trouverez des objets retrouvés lors des travaux (il doit en rester encore beaucoup dans le sol !). Merci de ne pas toucher les objets.

A noter à l'intérieur du bâtiment, hormis la grande cheminée et la charpente, à droite de la porte d'entrée, vous pouvez voir des rainures profondes dans la pierre. C'est en fait l'endroit où étaient affutés les couteaux. C'est assez rare d'en trouver traces à l'intérieur d'une demeure.

L'épaisseur des murs de cette modeste demeure est assez éloquent : 82 à 98 cm d'épaisseur pour la façade sud et 78 cm pour la façade ouest.

Les matériaux utilisés pour l'aménagement intérieur seront : tommettes, grés, bois et chaux.

Attention il est interdit de monter à l'étage.

Vous pouvez désormais ressortir et continuer la visite extérieure.

Bâtiment D : pen-ti construit au tout début du XXIème siècle (1902 ou 1903). La différence d'agencement du parement en schiste et des pierres de taille en granit est nettement visible par rapport au bâtiment C. Les joints sont plus grands entre les pierres et les entourages en granit sont bien taillés à angle droit. Ceci est caractéristique du début du XXIème siècle. Ce pen-ti a donc été incrusté entre la longère coté sud et le four à pain coté nord. Une partie du four à pain a-t-il dû être démonté ? Nous ne le saurons que lors de la reconstruction de celui-ci.

Bâtiment E : four à pain. Sa construction date sans doute du XIXème siècle. Il est monté en schiste, granit et quartz.

Il a été cassé et mis à bas après guerre. Les raisons restent obscures quant à ce geste : rejet des valeurs anciennes comme cela se faisait couramment ou pour une autre raison ? Nul ne le saura jamais. Il était inséré dans un petit bâtiment carré dont on voit encore la base. Les deux structures ont-elles été construites ensemble ou séparément ?

Lors de sa reconstruction, le petit bâtiment sera sûrement reconstruit aussi, donnant ainsi un cachet certain au site.

Structure F : Le puits. Situé quasiment devant la porte de la longère principale, il fonctionne encore et n'est jamais à sec. Il sera remonté car il a tendance à s'effondrer. A noter la plaque de granit intacte qui le chapeaute.

③ Structure G : le chemin creux.

Dernière portion encore presque visible relayant les deux « propriétés ». Le souhait de l'association est qu'il soit nettoyé et dégagé de ses déchets.

④ Structure H : le grand lavoir.

Datant peut-être du XIXème ou du début du XXème siècle. Il avait deux fonctions : l'une de lavoir et l'autre de passage au tombereau de la ferme. L'on distingue le passage des roues sur le ru. Un chemin empierré est encore présent sous l'herbe. Il permettait un passage au sec dans cette zone humide. Depuis 1996, les derniers propriétaires ne l'on jamais vu à sec, même en 2013 !

⑤ Structure I : le petit lavoir. Sa date de construction est inconnue. C'est un lavoir encore plus rudimentaire que son aîné. Les pierres posées à plat se positionnaient en fait 60cm sous la surface actuelle (le talus situé au dessus a dû être détruit), les pierres ont été remontées pour être posées à la surface. Pour les mettre en valeur, un « coin des amoureux » a été construit à côté. Copié sur des modèles vus dans des manoirs en Cornouailles (de l'autre côté de la manche), celui-ci présente les mêmes caractéristiques. A savoir un petit espace situé à une distance respectable de la demeure pour ne point être vu, entouré généralement d'une haie épaisse. A l'intérieur un petit muret de pierres sèches agrémenté d'une partie où l'on pouvait s'asseoir. Des plants de Santolines étaient disposés derrière l'assise. Il faut maintenant imaginer le XIXème siècle et ses manoirs bourgeois. Les dames avec leurs grandes et belles robes et les monseigneurs avec leur galanterie de façade. Ceux ci, pour pouvoir faire la cour à ses dames bien tranquillement, les emmenaient dans ses petits coins des amoureux. Là ils se frottaient généreusement de cette santoline qui parfume et recouvre les odeurs corporelles des tourtereaux. Il faut bien comprendre que même à cette époque chez les bourgeois, on ne devait se laver que tous les mois, voir moins souvent. Ils pouvaient donc compter fleurette tranquillement et sans trop d'effluves corporels. Aujourd'hui, ce petit coin des amoureux est aussi un coin recherché des visiteurs et amis pour son côté tranquille. Mais les propriétaires ne savent pas si le coin des amoureux a été honoré d'une naissance, mais ils en seraient fiers sans doute ! A noter aussi qu'un berlingot d'eau de javel « Lacroix » (égaré pour le moment) a été retrouvé lors des travaux de fouilles et atteste donc de la fonction de lavoir. Il datait de 1972 ou 1973, date de la fin de l'occupation de la ferme.

⑥ Le hangar agricole.

Construit après guerre. Celui sert actuellement pour l'accueil et la boutique/taverne.

Vous pouvez y remonter tranquillement tout en déambulant dans les jardins. Vous y trouverez des expositions photos relatant les travaux de rénovation, ainsi que des panneaux explicatifs.

N'oubliez pas de passer par la boutique, non seulement vous y trouverais des confitures maisons fabriquées avec les fruits des jardins, mais vous pourrez aussi déguster de bonnes crêpes maisons accompagnées d'une bolée de cidre local ou d'une bonne bière artisanale.

Vous trouverez aussi à la pépinière une partie des plantes que vous avez admirées lors de votre visite.

Vous contribuerez ainsi avec vos achats, au maintien des activités de l'association.

Tous les bénévoles vous remercient de votre visite.

En espérant que la visite vous a apporté toute satisfaction et vous donne l'envie de revenir visiter les jardins.

N'hésitez pas à mettre un petit mot dans le livre d'or.

Au plaisir de vous revoir aux jardins.



**Un grand merci à tous ceux qui ont donné de leur temps afin que le site
soit mis en valeur et que son ouverture au public fut rendu possible.**

Les Jardins d'Ewen

Kermerian

56500 REMUNGOL

02.97.60.99.28

lesjardinsdewen@orange.fr

www.lesjardinsdewen.com